

champs, & leurs bleds, pour l'inciter à cultiver la terre; celui-cy respondit: Trauailés courageusement, priés les François de vous aider fortement à defricher la terre, si tost que vous aurés des bleds, pour nous pouuoir secourir, nous irons tous vous voir, & demeurer auprès de vous; mais nous craignons les Hiroquois.

Quelque temps apres Charles Meiachkasat alla de luy mesme, inuiter vne autre Nation, de croire en Dieu, il trouua ces gens si bien disposés, qu'il s'en estonna; voicy comme il entra en discours avec eux: comme ils auoient desia ouy parler de nostre creance, par le bruit qui en court par tout ces grands bois; ils luy demanderent s'il en auoit quelque connoissance: Ouy dea, fit-il, moy mesme ie suis baptisé, & ie croy en celui qui a fait le ciel & la terre; Instruy donc, dirent-ils, ce pauvre malade, que tu as visité, & qui s'en va mourant, il l'aborde, luy parle du pouuoir de Dieu sur tous les hommes, du recours qu'il deuoit auoir en luy, le fait prier, [200] & demãder secours à sa bonté; Le malade apres cette priere, se trouue à demy guery, il se leue, il marche, avec l'estonnement de ses Compatriotes, Charles les voyant attentifs, leur parle de la creation du mode, de l'Incarnation du Verbe; en vn mot, leur enseigne ce qu'il a appris; & nous estans las de parler, il se retiroit seul, recitoit son chapellet, & s'entretenoit en quelque faincte pensée, se pourmenant à l'écart; fans auoir égard si ces gens s'en estonnoient, ou non, imitant ce qu'il auoit veu faire au Pere, qui instruifoit les Sauvages de Tadouffac. Si tost qu'il rentroit dans la cabane du malade, tous les autres Sauvages accouroient, ils le mettoient en rond à l'entour de luy, dans vn profond